

GUIGNOL

Mon vieux, épatamment. Et toi ?

PIETRO

Moi, pas autant.

GUIGNOL

Qué guignon ! je voulais, vois-tu, dans cette lutte,

Si je suis enfoncé, et si l'on me dit « zut »

Te voir gagner la montre et devenir patron.

Allons ! je paie un verre de Brindas, tu viens ?

PIETRO, *après un silence.*

Non.

(Il sort brusquement).

SCÈNE VI

GUIGNOL, *seul*

Patatra ! vlà-t-y pas les ennuis q ui commencent !

Il rage. C'est bien fait. Ma fi, c'est la guignance

Qu'à moi Guignol, un gone mal fichu, mal tourné,

Qui ne guigna jamais son œil, son pied, son nez,

Ce benêt de Piétro ne m'apinche un mérite,

Sans que son sentiment subito s'en aigrisse,

Que ce serait canant ! être amis et rivaux !

Quel spectacle épatant ! on en dirait du veau.

Je serai, c'est certain, plus blanc qu'une recuite,

Si mon soulier là-bas, n'avait la réussite.

Mon grollon si finet ! je suis tout comme lui,

Une rose égarée parmi des pissenlits :

Il va prendre sa paire d'escarpins qui est enfermée dans un sac de lustrine rouge, et la porte à droite, après l'avoir sortie.